

TEMPLON



PRUNE NOURRY

NEWS DAY, 24 janvier 2025

Timothée Chalamet en parfait inconnu, la pièce encore un jour divin, l'exposition prune Nourry... La semaine culturelle de Madame Figaro

Huit femmes aux pruneaux nourrissent

Les 8 mini-pruneaux-nourry-pruneaux, préfigurant ses 108 Vénus dionysiaques qui seront installées en 2026 dans l'atrium de la gare Saint-Denis-Pleyel.

Laurent_Edeline

Willendorf, Grimaldi, Lespugue... de ces Vénus paléolithiques, on connaît les seins lourds, les hanches larges, les ventres rebondis. Comme si le centre de gravité de ces corps sans visage se logeait au niveau du bassin, matrice des origines. Le spectre de ces ronds-points féminins plane sur la Vénus dionysiaque de Plum Nourry, sa première commande publique, dans la droite ligne de *Filles en terre cuite* (2011-2031), *Terre Maternelle* (2020-2023) et *Les statues respirent aussi* (2022), projets collaboratifs, antérieurs ou en cours, tous creusant la vaste question de la « patrie ». Cette fois, ce sont cent huit sculptures, chacune de 1,70 m, ornées d'une peau d'argile allant du noir à l'ocre et du brun au blanc, reflet de la « diversité du territoire », qui rejoindront en 2026 L'Atrium de Saint -Denis-Pleyel, nouvelle gare du Grand Paris Express où l'artiste a travaillé en tandem avec l'architecte Kengo Kuma. Huit versions « mini » de cette installation monumentale peuplent la galerie Templon cet hiver à Paris. Ces chignons aux patines nuancées épousent les formes de huit modèles, rencontrés à la Maison des Femmes de Saint-Denis, un centre d'aide aux victimes de violences fondé par Ghada Hatem, gynécologue obstétricienne. Un prototype à l'échelle 1, une trentaine de moules de l'atelier Grandpalaisrnm, quelques hybrides ainsi qu'un documentaire signé Vincent Lorca complètent cette ode au pouvoir universel du deuxième sexe. **V.H.**

« Prune Nourry, Vénus », jusqu'au 1er mars, à la galerie Templon, à Paris. Templon.com